Le monument du siège de 1544



1544
Saint-Dizier, porte du royaume

En 1544, Charles Quint assiège Saint-Dizier au cours de la 9ème guerre d'Italie qui l'oppose à François 1er.



La ville est défendue par le comte de Sancerre, le capitaine Lalande, 2 000 soldats et un millier de gens d'armes, bourgeois et volontaires secondés par Girolamo Marini, l'ingénieur militaire des remparts. Deux pièces d'artillerie hissées dans le clocher visent l'ennemi.

Forts de 39 canons, les 42 000 hommes de l'armée impériale ouvrent les hostilités le 12 juillet, persuadés d'une victoire rapide.
Pilonnée par de violentes canonnades, Saint-Dizier résiste héroïquement aux nombreux «furieux assaulx» mais se rend le 17 août, trahie par un faux message.



▲ Raymond DESVARREUX " Assaut donné à Saint-Dizier par les Impériaux commandés par Charles Quint (15 juillet 1544)", 1er quart du 20e siècle, H / 300 cm, L : 225 cm. Achat de l'État en 1910, en dépôt au musée de Saint-Dizier (visible au premier étage de la mairie).

▲Claude Chastillon (1559–1616) "la forte ville et chasteau de St Disier" (source Bibliothèque de Reims - fonds Carnegie) réimpression de 1905, adaptée d'une version gravée du vivant de Chastillon - Wikicommons.



◀ Charles HOFFBAUER " Siège de Saint-Dizier en 1544 ": H : 190 cm, L : 300 cm, avant 1906 - Salle du conseil municipal.

Photographies : musée de Saint-Dizier

ASPM - Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais - mai 2026

2

Le monument du siège de 1544



Photographie : Sylvain Roze- ASPM



La reconnaissance de François 1er

Ce siège a permis à François 1er de rassembler ses troupes et de sauver Paris.

Après une messe d'action de grâce, le roi accorde à Saint-Dizier l'autorisation de porter ses armes : « D'azur à un château crénelé d'argent, donjonné de trois pièces de même et maçonné de sable, posé sur un bateau aussi d'argent » rappelant son rôle de ville frontière et de défense où la Marne devient navigable.

Y est ajoutée la devise « Regnum sustinent » : ils soutiennent le royaume. La légende lui attribue également le gentilé « Bragard », contraction d'une supposée exclamation royale « Ah, les braves gars ! ».





◀ François-Alexandre Pernot : "Procession solennelle du Parlement de Paris à l'église Notre-Dame", 1851 : H : 213 cm, l : 128 cm. Musée de Saint-Dizier.

« Après le siège mémorable de St-Dizier, le Parlement de Paris apprenant la belle résistance des habitans commandés par le Comte de Sancerre, fit le 17 Juillet 1544 une procession solennelle du palais à Notre-Dame où l'on chanta un Te-Deum ordoñé par le Roi François premier. »

Le moment que représente le tableau est celui où le parlement en robes rouges, précédé du clergé de la Sainte Chapelle du palais, de ses massiers et escorté de la Basoche (ensemble des gens de justice), se rend à la cathédrale. »

Archives du Royaume. Section Judiciaire. Parlement de Paris. Copie :
''Du jeudy dix-septiesme juillet mil cinq cens quarante quatre, ce jourdhuy, sur ce qui a esté rapporté à la Court par Me Pierre Lizet, premier président en icelle, que le Roy avoit escrit au cardinal de Meudon lieutenant pour le dit seigneur en cette ville de Paris, qu'il avait oy nouvelles comment, le jour de mercredy dernier, l'empereur estant en personne en son camps devant la ville de St.Dizier où estoit enfermé le Comte de Sancerre pour la défence dicelle, avoit fait donner trois assaulx à la dite ville, aultant furieux que jamais on oyt parler et que le dit Comte et ses gens les avoient non seullement virilement soustenus mais aussy repoulsé l'ennemi, tellement que l'honneur en estoit demeuré aux assaillis. Et en l'un des assaulx avoit esté tué le prince d'Orange tenant le party de l'eñemy. Et voulloit le Roy que par sa court fust faicte procession pour rendre graces à Dieu nostre créateur de tel bon évènement dont le dit Cardinal avoit luy adverty….. Icelle court a cessé et s'est assemblée et, en robbes descarlate, esté….. en l'esglise de Paris en procession…''

N. B. : La mort de René de Chalon, prince d'Orange (1519-1544) affecta cruellement Charles Quint. Sa veuve a commandé au sculpteur Ligier-Richier un monument renfermant le cœur du prince. *Le Transi*, œuvre majeure de la Renaissance, s'admire en l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc.

Photographies : musée de Saint-Dizier

ASPM - Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais - mai 2026

3

Le monument du siège de 1544

"Commémorer" : l'énigmatique projet du député haut-marnais

En 1899, le député Albin Rozet lance l'idée d'un monument pour honorer la bravoure des Bragards trois siècles et demi après le siège.

Visées politiques ? Élan patriotique en résonance avec les monuments de la guerre de 1870 ? Célébration de la République ?

Le projet, placé sous haut patronage, recueille une adhésion enthousiaste et fait l'objet d'une souscription, de subventions, d'un concours.

Cinq propositions de sculpteurs sont sélectionnées dont le musée de Saint-Dizier possède les maquettes, sauf celle de René Carillon, l'heureux lauréat.





▶Henri Theunissen ▶









Tony Noël ▶

▲ Ernest Dagonet

▲ Ernest Dagonet

▲ Ernest Dagonet

▲ Jules Aimé Grosjean

▲ Jules Aimé Grosjean ▲

Photographies : musée de Saint-Dizier

ASPM - Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais - mai 2026

4

Le monument du siège de 1544



Le monument du siège

La violence des combats et la résistance acharnée s'expriment dans la composition de Carillon.
Au sommet, l'allégorie de Saint-Dizier, cuirassée, couronnée, étendard au poing, stoppe l'ennemi d'une main impérieuse.

Sur la brèche béante ouverte par les boulets ennemis et au centre, le comte de Sancerre, épée brandie, y rallie ses troupes. Derrière lui, un soldat armé d'une lance sonne le rappel.

À sa droite, Marini dirige les réparations, plan des remparts en main, flanqué d'un officier casqué repoussant l'assaillant de sa hallebarde.

À sa gauche, le capitaine Lalande git, mortellement blessé. Un enfant et sa mère le vengent en lapidant l'ennemi.





Edmond Capitain-Gény, maître de forges à Bussy, réalisera le bronze du monument.







Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

ASPM - Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine métallurgique haut-marnais - mai 2026

Association pour la Sauvegarde et la Promotion du Patrimoine Métallurgique haut-marnais
ASPM

5

Le monument du siège de 1544

Trois ministres pour une inauguration patriotique et républicaine



Le 17 septembre 1905, le monument est inauguré en présence des ministres de la Guerre, de l'Intérieur et du sous-secrétaire aux Beaux-Arts accueillis par le maire René Mougeot, le député Rozet et 15 000 Bragards.

Discours, cortèges, défilés, concerts, banquet de 800 convives, feux d'artifice, bals se succèdent dans la liesse.

Saint-Dizier est décorée de la Légion d'Honneur. Elle est entrée dans l'Histoire de France !



Photographie : ASPM

◀ En 2005, Saint-Dizier a célébré le centenaire du monument en commandant l'œuvre « Fortification » au sculpteur Jacques Perreaut. Coulée en fonte par GHM et ornant l'arrière du musée, elle illustre fidèlement la ville remparée en 1544.





▲ Le 18 septembre 1905, le ministre de l'Intérieur visite les usines de l'arrondissement : Clos Mortier, Bussy, Joinville, Wassy, Sommevoire et Val d'Osne, et, ici, Marnaval.







▲ Image commandée à l'Imagerie Pellerin - Épinal - à l'occasion de l'inauguration du monument



Archives ASPM

Achives ASPM